

Nieuwsblad 6 septembre

La statue « À bout de souffle » montre la souffrance des victimes de l'amiante : « Un témoin silencieux de la souffrance que l'amiante cause encore à de nombreuses personnes »



La statue a été inaugurée sur l'espace vert nouvellement créé sur la place du marché, en face du centre administratif. — © si

Kapelle -op-den-Bos

Le conseil communal de Kapelle-op-den-Bos a dévoilé jeudi soir la nouvelle sculpture en bronze « À bout de souffle » de l'artiste de Kapel Guido Van Causbroeck. La statue, placée sur l'espace vert nouvellement construit sur la place du marché est un hommage à toutes les victimes de l'amiante.

Joris Herpol

Aujourd'hui, partout à Kapelle-op-den-Bos et dans ses environs, on trouve encore des matériaux contenant de l'amiante dans les habitations, les clôtures, les toits, les rues, les chemins, etc. Ces matériaux sont produits par l'usine locale Eternit depuis des décennies. Mais l'amiante est cancérigène et peut provoquer le mésothéliome (cancer de la plèvre). Il est interdit de produire, d'utiliser ou de réutiliser de l'amiante depuis 1998, mais l'amiante est encore fréquemment présent dans les bâtiments anciens.

«Lorsque nous avons élaboré notre plan politique il y a six ans, l'un des objectifs prioritaires était de rendre rapidement notre patrimoine communal sans amiante, ou avec le moins possible d'amiante», explique la bourgmestre Renaat Huysmans (N-VA). «Nous avons également travaillé très dur dans ce domaine, en rénovant divers bâtiments et domaines publics.»

« L'association des victimes de l'amiante réclame depuis longtemps un lieu de réflexion, un monument quelque part qui puisse servir de témoin silencieux des souffrances endurées par de nombreuses personnes. Nous avons donc souhaité ériger un monument à la mémoire de toutes les victimes de l'amiante.»

A LIRE AUSSI. [En tant que médecin généraliste, le bourgmestre de Kapelle-op-den-Bos voit ce que l'amiante peut faire : « La déclaration sur Eternit est justice »](#)

«Nous avons contacté l'artiste et sculpteur Kapels Guido Van Causbroeck pour lui demander s'il souhaitait créer un tel monument», précise le bourgmestre. « Je lui suis extrêmement reconnaissant d'avoir immédiatement accepté ce défi et de l'avoir relevé. L'image est très frappante : une figure en bronze tendue vers le ciel.

« La statue a été intégrée dans un espace vert nouvellement aménagé de la place du marché, près du centre administratif, dans un lieu où la communauté se rassemble, où les histoires se partagent et où l'espoir se trouve dans l'unité. C'est une invitation à chacun de faire une pause, de réfléchir et de reconnaître que derrière chaque chiffre se cache une histoire humaine.



La statue avant son dévoilement

"Cela nous rappelle que la respiration que nous prenons pour acquise est un cadeau précieux que tout le monde n'a pas tenu pour acquis."

Le bourgmestre Huysmans est également médecin généraliste et reçoit régulièrement dans son cabinet des patients souffrant d'un cancer du poumon ou d'un mésothéliome suite à une

contamination à l'amiante. Ils l'ont souvent contracté des décennies plus tôt, car l'apparition de la maladie peut prendre 20, 30 ou 40 ans.

« Les souffrances insupportables sont terribles », déclare Huysmans. « Cette image décrit douloureusement et fidèlement ce que vivent les victimes du mésothéliome : une douleur insupportable, un manque de souffle, une demande d'aide, mais aussi une attente impatiente de soutien et de salut. Désespoir et espoir dans une seule image ».



La sculpture « À bout de souffle » de Guido Van Causbroeck montre les souffrances insupportables des victimes de l'amiante. «Le désespoir et l'espoir en une seule image», déclare la maire Renaat Huysmans. — © si

Une exposition a ensuite été inaugurée au centre administratif et le livre qui l'accompagne « À bout de souffle » a été présenté. L'exposition et le livre comprennent des textes inspirants, des études préliminaires, des dessins et des photographies, ainsi que de belles images de linogravures et de peintures de Guido Van Causbroeck, tous inspirés de la sculpture « À bout de souffle ».

À l'avenir, il sera également possible de visiter « l'exposition itinérante » dans d'autres villes ou communes. Plus d'informations peuvent être trouvées sur www.kapelle-op-den-bos.be

Article 2 Nieuwsblad 6 septembre 24

Traduction française

Un monument révèle des divisions sur l'histoire de l'amiante dans la municipalité : « Où est la vraie satisfaction ? »



Angelo De Smet a perdu plusieurs membres de sa famille qui travaillaient chez Eternit : « Ce n'est pas un doigt d'honneur pour les victimes, mais pour Eternit. » — © Sébastien Steveniers

À l'ombre de l'usine où les plaques d'amiante sortaient de la chaîne de production pendant des décennies, se dresse désormais un monument en l'honneur des victimes de l'amiante. Les proches réagissent divisés. « On n'a rien contre un monument, mais où est la vraie satisfaction ? »

Pieter Van Maele

"Vous ne trouverez personne à Kapelle-op-den-Bos qui n'ait été en contact avec les saloperies commises ici", déclare Angelo De Smet (50 ans). « Cela a commencé dans notre famille il y a trente ans. D'abord, ma tante est morte. Puis son mari, le frère de mon père. Quelques années plus tard : mon père lui-même. Ils ont tous travaillé chez Eternit. Pendant que la direction gardait le silence pendant des années sur la production de substances cancérigènes, mes proches circulaient dans les camions de l'entreprise. »

De Smet roule une cigarette à la terrasse du café De Vriendschap, sur la place du marché de Kapelle-op-den-Bos. À moins de cinquante mètres, juste devant la mairie, une œuvre d'art a été inaugurée jeudi soir. À bout de souffle, la sculpture s'appelle. "En l'honneur des personnes touchées par les effets dévastateurs de l'amiante", peut-on lire sur l'inscription.

L' « éteignoir »

Kapelle-op-den-Bos a longtemps été Eternit, et Eternit était Kapelle-op-den-Bos. Presque toutes les familles de la communauté avaient des membres qui gagnaient leur argent dans l'usine qui fabriquait des matériaux de construction à partir de ciment contenant des fibres d'amiante. Aujourd'hui encore, les rues de la commune sont vides et les halls de l'usine pleins au début des équipes, et vice versa - même si l'usine opère désormais principalement sous le nom international Etex et ne produit plus de matériaux contenant de l'amiante.



L'usine de l'ancienne Eternit, aujourd'hui Etex. « Beaucoup d'entre nous y gagnent leur vie depuis des années. » — © Sébastien Steveniers

Cela explique également l'attitude ambiguë que Kapelle-op-den-Bos entretient encore aujourd'hui avec Eternit. "*Beaucoup d'entre nous y gagnent bien leur vie depuis des années*", lance un autre habitué du bistrot à De Smet. Celui-ci Il répond irrité. « *Si vous gagnez bien quelque part, cela signifie-t-il que vous pouvez mourir au bout de dix ans ?* »

Le monument sur la place du marché suscite également des discussions. « Tout le monde ici connaît des gens qui ont été dévastés par le mésothéliome (*le cancer très agressif provoqué par une exposition prolongée à l'amiante, ndlr*) , alors qu'Eternit l'a dissimulé pendant des années. « *J'ai personnellement vu mourir un membre de ma famille*», raconte Martine Cassiman. « *Bien sûr, on n'a rien contre un monument commémorant ces victimes. Mais où est la vraie satisfaction ? Ce n'est pas le cas et cela suscite beaucoup de mécontentement à Kapelle-op-den-Bos.* »

Doigt d'honneur

L'une des nombreuses victimes qui se bat depuis des années pour obtenir réparation est Eric Jonckheere (65 ans). Jonckheere a grandi à proximité de l'usine où travaillait son père. Ses

parents et ses deux frères sont morts du mésothéliome ces dernières années. Entre-temps, on lui a également diagnostiqué une tumeur maligne et Jonckheere est en fauteuil roulant.

À ce jour, Jonckheere mène une action en justice contre Eternit pour dommages et intérêts. Il qualifie donc le dévoilement du monument de « très important ». *"Enfin, Kapelle-op-den-Bos dispose désormais d'un lieu où sont commémorées les victimes, après des années d'opposition de la part de l'entreprise",* dit-il. *« Espérons que cela donnera également aux politiciens le courage de rappeler à Eternit ses obligations. La Belgique regorge encore d'amiante, notamment dans de nombreux bâtiments scolaires. Quel homme politique a le courage d'obliger Eternit à financer sa dépollution » ?*

Le maire Renaat Huysmans appelle également à une action politique. Le membre de la N-VA est médecin généraliste et doit encore aujourd'hui régulièrement annoncer de mauvaises nouvelles à ses patients. Il a récemment reçu trois autres patients atteints de mésothéliome. *«Le fait que les bénéficiaires d'une indemnisation du Fonds amiante se voient refuser le droit de demander une indemnisation à Eternit n'est tout simplement pas acceptable»,* dit-il. *« De plus, Eternit elle-même devrait simplement contribuer beaucoup plus d'argent à ce fonds. Ce qui se passe actuellement n'est pas correct ».*

Mais surtout, Huysmans espère que le lieu de mémoire pourra devenir un « *lieu de réflexion, un témoin silencieux de la page noire qui s'est écrite dans la communauté* ». Bien que tous les proches des proches décédés à Kapelle-op-den-Bos ne le voient pas de cet œil. Depuis la terrasse du café De Vriendschap, De Smet se précipite vers le monument, à ce moment-là encore enveloppé dans du plastique noir. Il lui fait un doigt d'honneur. Certainement pas un *va te faire foutre* aux victimes, mais un *va te faire foutre* passionnément à Eternit.



Le monument juste avant son inauguration. — © Sébastien Steveniers

« Chaque fois que je passerai par ici, je devrai non seulement penser à mon père décédé, mais aussi à l'injustice qui lui a été faite. Aux montagnes d'argent que la direction a gagnées en le conduisant à la mort, puis en refusant de payer les dégâts. Un monument ? Je déteste ça. Laissez d'abord Eternit admettre qu'il a tué mon père ».

Traduction française Het Laatste Nieuws 6 septembre

<https://www.hln.be/kapelle-op-den-bos/ademloos-eeerbetoen-aan-asbestslachtoffers-in-kapelle-op-den-bos-ingeuldigd-herinnering-aan-gitzwarte-bladzijde-in-geschiedenis-van-ons-dorp~af56f657/>

« A bout de souffle », Inauguration d'une statue d'hommage aux victimes de l'amiante à Kapelle-op-den-Bos : « Souvenir d'une page noire de l'histoire de notre village »



La statue de bronze « À bout de souffle » de l'artiste Guido Van Causbroeck a été érigée en hommage aux nombreuses victimes de l'amiante non seulement à Kapelle-op-den-Bos, mais dans le monde entier. © Marc Baert

Une statue de bronze intitulée « À bout de souffle » a été inaugurée sur la place du marché devant le centre administratif de Kapelle-op-den-Bos. La sculpture est un hommage à toutes les victimes de l' [amiante](#) et a été réalisée par l'artiste de Kapelle, Guido Van Causbroeck.

Gianni Van Asbroeck 06-09-24, 08:04 Dernière mise à jour : 06-09-24, 15:16

Le fait que Kapelle-op-den-Bos ait un passé - malheureusement très chargé - d'amiante a tout à voir avec la présence d'Eternit. Jusqu'en 1997 – un an avant que l'utilisation de l'amiante ne

soit interdite dans notre pays – les matériaux de construction en amiante-ciment étaient produits dans l'usine. Bien que la production ait été arrêtée il y a 25 ans, les effets de cette substance nocive se font vraiment sentir aujourd'hui. La période d'incubation (le temps entre l'exposition à l'*amiante* et le diagnostic) est de 20 à 40 ans, ce qui signifie qu'en moyenne un peu moins de 300 personnes dans notre pays sont diagnostiquées avec un mésothéliome (ou cancer de la plèvre du à l'amiante) chaque année. Bien sûr, les habitants de Kapelle-op-den-Bos sont également durement touchés.

Douleurs infernales

Ce n'est donc pas une coïncidence si une statue a été inaugurée dans cette municipalité en hommage à toutes les victimes de l'amiante. La sculpture en bronze représente un homme regardant le ciel tout en s'agrippant à la poitrine, une référence aux douleurs infernales que beaucoup (*plus de 300 000 annuelles dans le monde , ndlr.*) victimes de l'amiante. Le bourgmestre Renaat Huysmans (N-VA) a dévoilé la sculpture en compagnie de l'artiste Guido Van Causbroeck, de l'ancienne députée Valérie Van Peel (N-VA) et d'Eric Jonckheere, président de l'ABEVA, l'association des victimes de l'amiante en Belgique. « *Lorsque nous avons élaboré notre plan d'action il y a six ans, l'un de nos objectifs prioritaires était de faire en sorte que notre commune soit exempte d'amiante ou à faible teneur en amiante le plus rapidement possible* », a déclaré le maire Huysmans, visiblement ému. « *Nous voulions aussi ériger un monument pour toutes les victimes de l'amiante. Cette image n'est pas seulement le rappel d'une page noire de l'histoire de notre village, mais aussi une invitation à réfléchir sur le fait que derrière chaque chiffre, il y a une histoire humaine. À mon avis, l'image dépeint douloureusement et précisément ce qu'une victime de l'amiante traverse : une douleur atroce, un essoufflement et une demande d'aide, mais aussi une attente impatiente de soutien et de délivrance. Le désespoir et l'espoir en une seule image* ».

Exposition

Par la suite, l'exposition « À bout de souffle » a été inaugurée dans le centre administratif et le livre d'accompagnement « Ademoos » a été présenté. L'exposition et le livre comprennent des textes inspirants, des études préliminaires, des dessins, des photographies et des peintures de Guido Van Causbroeck, qui s'inspirent de la sculpture « À bout de souffle ». L'exposition se déroule jusqu'au dimanche 8 septembre.

Gianni Van Asbroeck

LB

<https://kiosque.lalibre.be/data/30738/reader/reader.html?t=1725633820324#!preferred/0/package/30738/pub/72850/page/9/alb/3685322>

RTBF radio

<https://auvio.rtbf.be/emission/matin-premiere-60>

de 1H13' à 1H21'30''